

# Journée nationale des cantines rebelles - Paris - 14 octobre 2020

## Discours d'ouverture d'Anne HIDALGO, maire de Paris

**J**e suis ravie de vous accueillir pour ce rendez-vous des cantines rebelles ; merci à chacune et chacun d'être venu parfois de loin et d'être fidèle à ce rendez-vous.

Je remercie Patrick (Bloche) et Audrey (Pulvar) de nous avoir mis sur le chemin des cantines rebelles il y a déjà quelques années. Je leur dis merci parce que c'est vrai, c'est un travail collectif dans la restauration collective et également dans les crèches. Ce que tu as dit, Gilles (Pérole), j'y souscris totalement et tes propos liminaires j'y adhère totalement aussi.

**« Ce qu'il y a dans notre assiette, ça conditionne notre santé »**

Bien sûr que nous sommes à un moment particulier avec cette crise sanitaire qui nous montre combien les cantines scolaires sont importantes dans la vie de nos communes, même la très grande commune que nous sommes, et qui montre combien la cantine joue un rôle évidemment dans la qualité de l'alimentation mais aussi dans l'accès à un repas équilibré, de qualité et à moindre coût.

Et on a vu combien, ici à Paris comme ailleurs, le fait de ne pouvoir bénéficier des repas, de ce repas pour 13 centimes d'euros, était devenu quelque chose de très difficile. Nous avons dû -et on l'a fait- mettre en place des aides financières pour les familles pour qu'elles puissent s'en sortir, parce qu'effectivement chez soi on ne cuisine pas pour 13 centimes le repas. Et donc on a vu l'importance de la cantine à la fois pour

y manger, et y manger bien, mais aussi la dimension sociale et solidaire de la cantine. On a vu aussi l'impact psychologique sur des générations d'enfants qui ont été privés de cadre convivial, de ce cadre amical dans le temps qui accompagne le repas.

Et puis, évidemment, on sait que ce qu'il y a dans notre assiette, ça conditionne notre santé. Ça veut dire que dès le plus jeune âge, les bébés en crèche, il faut aller vers une alimentation bio, de qualité, une alimentation qui soit travaillée avec les producteurs, les agriculteurs, lesquels visent aussi le bien-être de tous et souhaitent partager la qualité avec tous.

**« Il faut des coalitions si on veut arriver à faire bouger les lobbies »**

On sait que si la qualité n'est pas là, la santé ne sera pas là. On sait bien que beaucoup de maladies chroniques trouvent leurs origines dans nos assiettes. Nous savons tout ça, et quand on le sait, on ne peut pas faire comme si on ne savait pas. Quand on est des responsables politiques, on a une obligation d'agir et c'est comme cela qu'on a entrepris le sujet depuis plusieurs années, ici à Paris. Et ne pas agir tout seul. C'est pour ça que les cantines rebelles sont un lieu extraordinaire avec toutes les associations, toutes les initiatives qui sont prises parce qu'elles permettent d'avancer sans être isolé.

C'est ce que nous partageons comme conviction sur la nécessité d'avoir une alimentation bio, de qualité dans les assiettes de nos enfants dès le plus jeune

âge, c'est quelque chose de partagé par un très grand nombre. Après, il faut des coalitions si on veut arriver à faire bouger les lobbies, à faire bouger tous ceux qui ont intérêt à ce que rien ne change. Quand on regarde le plus grand nombre, on a intérêt à ce que tout change.

### « On va aller au 100% bio dans cette mandature »

Et le fait d'avoir les cantines rebelles, ce type de lieu, ce type de moment, ce n'est pas simplement une discussion entre des gens qui s'intéressent à l'écologie et qui s'intéressent à la qualité de vie. Non, c'est vital et ça concerne tout le monde. Il faut par conséquent de la volonté politique et nous avons souhaité la mettre en avant.

Dans cette volonté politique, Aurélie avec Patrick dans la mandature précédente portaient ces sujets à mes côtés, nous avons fait des progrès importants et on va aller au 100% bio dans cette mandature, dans les cantines scolaires et dans les crèches on n'est pas très loin. On va y arriver assez vite. On avait mis tout cela en place mais ce n'était pas suffisant et c'est vrai que pour la mandature dans laquelle nous sommes, il nous fallait nous montrer encore plus affirmés pour montrer que l'alimentation, c'est un sujet de santé publique et de politique publique.

### « On a envie d'être en lien avec tous les territoires agricoles »

Et j'ai souhaité, et Audrey étant à nos côtés dans les élections municipales, c'était un sujet de motivation pour elle, qu'elle prenne en charge l'alimentation durable, les circuits courts, l'agriculture urbaine. C'est la première fois qu'on nomme une responsabilité d'adjointe à Paris sur ce sujet, c'est un signal. Et derrière, aider à structurer la relation avec les producteurs, d'ailleurs pas simplement ceux qui produisent ici, je le dis, on continue à faire de l'agriculture urbaine mais on ne vise pas l'autosuffisance. !

On a envie d'être en lien avec tous les territoires agricoles, y compris avec des territoires qui sont au-delà de la région d'Île de France. Mais structurer cette relation-là et montrer que nous sommes un débouché à travers nos cantines et notre restauration collective ; aller au-delà effectivement du scolaire, je pense à l'hôpital, aux Ehpad, , toute la restauration, les cantines administratives.

### « Un message politique très puissant »

À Paris, nous avons 50 000 fonctionnaires municipaux, plus les fonctionnaires de l'État, nous avons du personnel qui fait partie de cette stratégie et qui constituent autant de débouchés pour tous les producteurs dans un système que nous devons mieux organiser, dans un système de coopération, AgriParis, qui va fédérer tous les acteurs pour ainsi pousser, pour aider ceux qui hésiteraient encore à s'inscrire dans une production de qualité pour une alimentation plus saine. C'est très important.

Je pense que le message que nous portons à travers la restauration scolaire, qui est de notre compétence, est un message politique très puissant, mais c'est aussi un message citoyen très important. Je pense que dans le sujets que nous devons porter, il faut qu'on montre à quel point la malbouffe est un danger et à quel point notre niveau d'exigence de citoyen est de plus en plus élevé pour empêcher ce que l'on voit encore ,comme les nuggets qui sont faits à base de poussins broyés, oui ça existe encore. Ce sont des combats que l'on doit mener ensemble en reliant les sujets.

### « Au coeur de nos politiques publiques »

Il n'y a pas de barrière étanche entre ce qu'on va faire d'un côté avec beaucoup d'énergie, de savoir-faire en restauration collective et, de l'autre, ce qui se passerait ailleurs, de l'ordre de l'indigne par rapport à la condition animale, par rapport à ce qui nous est proposé de manger.

Je pense que c'est ce message puissant que nous devons porter ensemble, même si ce monde est un peu anxigène. Je reste très optimiste sur la capacité à porter, à être entendu et à faire bouger les lignes.

La question de l'alimentation est aussi cruciale que la question du diésel ou de la pollution de l'air. Je pense que nous allons réussir à faire bouger les lignes et à montrer que ce que nous proposons n'est ni quelque chose de farfelu, ni quelque chose de marginal. Ceci doit être au cœur de nos politiques publiques.

Merci, et bon travail à tous !